

LA BANDE DESSINEE

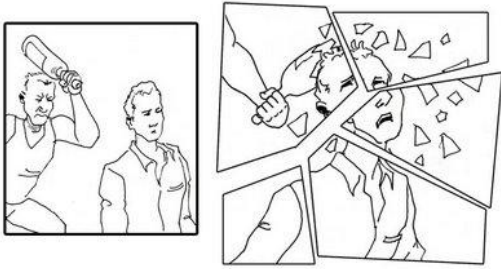
Définition : succession d'images organisées pour raconter une histoire et présentée de façons diverses (en planche, en illustré, en petit format, en album, etc.). En d'autres termes, une BD est une histoire comique ou réaliste racontée en images. Le concept de bande dessinée est appelée "Manga" au Japon et "Comics" aux États-Unis.

De quoi est faite une bande dessinée?

Chaque page est appelée une **planche**.

Chaque planche est constituée d'une ou plusieurs lignes d'images : ce sont les **bandes**.

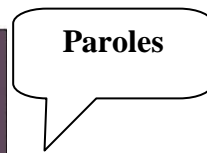
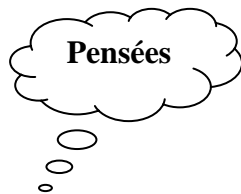
Chaque bande comporte une ou plusieurs images : ces images s'appellent les **vignettes** ou des **cases**.



Dans les vignettes, on retrouve :

- le **dessin**

- les **bulles** ou **phylactères** grâce auxquelles les personnages parlent. La taille de l'écriture à l'intérieur des bulles varie avec le volume sonore de la voix : pour un chuchotement, on écrira petit, pour des cris, on écrira avec des lettres épaisses.



- les **cartouches** (cases rectangulaires situées en haut de la vignette) qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu, de moment...



Narration, indique un temps ou un lieu

Dans les bulles:

Une onomatopée : mot qui imite un son ; les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée.



Un idéogramme : icône, symbole ou petit dessin exprimant une pensée ou un sentiment.



La typographie : manière dont le texte est imprimé : caractères, forme, épaisseur, disposition...

Le lettrage : réalisation à l'encre de Chine des textes et dialogues d'une bande dessinée. Ce travail est parfois assuré par un spécialiste, le lettrier.

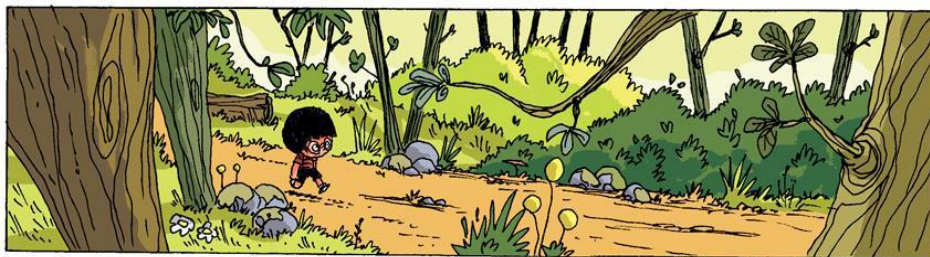
Les plans:

Les plans : en B.D., il s'agit d'une seule image : façons de représenter le sujet, vu à des distances diverses permettant de voir une plus ou moins grande partie du sujet, et produisant des effets variés.



Le plan panoramique ou d'ensemble: vue d'ensemble, de très loin ; prédominance du décor ; détails et personnages très réduits.

Le plan général : vue d'ensemble, mais de moins loin ; décor important, mais détails plus visibles et personnages moins petits.



Le plan moyen (“en pied”) : cadre les personnages en entier ; il précise l’action.



Le plan américain : décor secondaire ; prédominance des personnages, coupés à mi-cuisse ; il concentre l’attention sur les gestes.



Le plan rapproché : personnages vus de près ; coupés à la ceinture ; il met l’accent sur l’expression psychologique.

Le gros plan : le décor disparaît ; il cadre en général le visage et fait ressortir les jeux de physionomie.



Le très gros plan : il coupe une partie du visage ou de l’objet cadré et grossissent l’expression en attirant l’attention sur un détail.

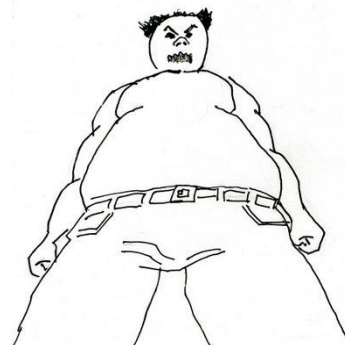


Angles de vue:

Les angles de vue : différents points de vue sous lesquels se présente chaque scène d’une bande dessinée ; ils représentent la position de la “ caméra ” ou de l’œil du lecteur ; ils contribuent à la lisibilité, à l’ambiance et à l’interprétation d’une scène.



La plongée : vue de dessus ; elle situe les personnages dans l’espace. Elle permet également de dramatiser une scène en donnant un sentiment d’écrasement, d’infériorité, voire de menace sur le sujet représenté.



La contre plongée : vue de dessous ; elle magnifie le sujet, lui donne un aspect de supériorité et de domination.

Traduction des mouvements :



Tirets de mouvements : petits traits de forme variable qui soulignent le mouvement d'un élément de l'image.

Travelling latéral : les personnages semblent traverser l'image d'un côté à l'autre, créant ainsi l'illusion du mouvement en obligeant l'œil à les suivre.



Procédés d'enchaînement des vignettes :

Une scène : suite d'images se présentant dans le même décor.

Une séquence : suite d'images ou de scènes formant un ensemble, même si elles ne se présentent pas dans le même décor.

Le lien entre les vignettes : élément assurant un enchaînement spécifique entre deux vignettes.

Le zoom : succession de plans qui rapprochent progressivement le sujet.



L'ellipse : temps qui passe entre deux cases ou deux scènes. L'ellipse permet de sauter des événements sans importance afin de ne pas casser le rythme de l'action. (ou au contraire de ne pas montrer un événement important pour accentuer un suspense, une sorte de frustration voulue)

Le flash-back : "retour en arrière". On l'utilise en général pour figurer ou représenter le souvenir d'un personnage, ou pour raconter une action s'étant déroulée avant la scène que nous sommes en train de lire.

Maintenant comment s'y prendre ?

- 1- **Rédiger d'abord le scénario**, choisir un « héros » (mettre l'histoire par écrit avec éventuellement les dialogues)
- 2- **Réaliser le pré-découpage** et le **crayonné** (au crayon à papier): découpage de la planche en vignettes (minimum 6 à 10 maximum) avec les marges puis réalisation des dessins dans les vignettes en prévoyant la place des bulles si besoin. Laisser une marge de 0,5 cm entre chaque vignette et le rebord de la feuille.
- 3- **Ecrire les dialogues** dans les bulles au crayon à papier
- 4- Elaborer la **mise en couleur** ou **en noir et blanc** (encre, feutre ou crayon de couleur)
- 5- Pour finir, **repasser les contours des dessins et les écrits en noir** (feutre très fin)